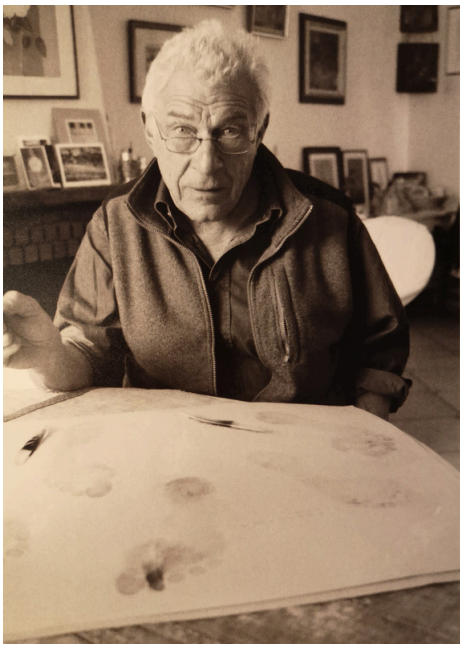
Communiqué de presse

Pour une diffusion immédiate

Hommage à John Berger

Un conteur visionnaire

Du 13 au 22 novembre 2026



Né à Londres en 1926, **John Berger** a vécu de longues années en France et s'est éteint à Antony en 2017. Peintre, écrivain, poète, scénariste et essayiste, il a exploré les arts visuels, la littérature, la politique, le rapport à la terre et au vivant, avec une pensée sensible et visionnaire. Son œuvre, traduite dans 50 langues, continue de renouveler notre regard.

Avec la généreuse complicité de ses enfants, le Forum des images célèbre son centième anniversaire par des films, des rencontres, des cours et des conférences. Berger refusait les étiquettes et préférait se dire storyteller.

Nombre d'artistes et spécialistes, admirateur·ices de l'œuvre-monde de John Berger, accompagnent la programmation, pour partager avec le public le rayonnement d'une pensée rare. **Elia Suleiman**, **Mike Dibb**, **Simone Bitton**, **Olivier Cohen**, **Alice Leroy**, **Frédéric Ogée**, **Emmanuel Favre**, **Samuel Delerue** ou encore **Gérard Lefort**.
Ses trois enfants, **Katya Berger Andreadakis**, **Jacob** et **Yves Berger** seront également présents pour une séance exceptionnelle.

LES YEUX GRANDS OUVERTS

« Récemment, un étudiant m'a demandé comment apprendre à regarder. Je lui ai répondu : Ouvre tes yeux, ouvre tes oreilles et lis John Berger », dit la cinéaste **Isabel Coixet**, dans le cadre de cet hommage avec ***100 Years and You Everywhere*** et ***The Secret Life of Words***. Ce dernier est dédié « à John Berger pour lui avoir montré de nouvelles manières de voir le monde ».

De ***Ways of Seeing***, texte fondateur sur les images, aux réflexions sur la photographie, le cinéma ou la peinture, Berger nous apprend à déplacer notre regard, à voir ce qui demeure invisible.

Pour la soirée d'ouverture et la projection de ***John Berger ou la mémoire du regard*** de Cordelia Dvorak, le Forum aura le plaisir d'accueillir **le cinéaste Elia Suleiman**, grand admirateur proche de John Berger, accompagné de **l'interprète et traductrice Massoumeh Lahidji**.

Le programme accueille ainsi plusieurs spécialistes de son œuvre pluridisciplinaire : en ouverture, un cours de **l'historien de l'art Frédéric Ogée**, mais aussi une réflexion sur la photographie avec **Emmanuel Favre,** directeur de La Manufacture des idées et une rencontre exceptionnelle avec le célèbre **documentariste Mike Dibb** , coréalisateur de *Ways of Seeing*.

SERVICE DE PRESSE

Diana-Odile Lestage
Responsable du service de presse
+33 (0)1 44 76 63 07 / +33 (0)6 12 47 63 10
diana-odile.lestage@forumdesimages.fr

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

les dates de chaque séance et événement sont disponibles sur le site du Forum des images : **Forum des images**

Westfield Forum des Halles :
2 Rue du cinéma, 75001 Paris

RÉSEAUX SOCIAUX

Forum des images
forumdesimages
@forumdesimages
forum_des_images
@forumdesimages
@FDI_MasterClass
forumdesimages

JOHN BERGER ET LE CINÉMA

Le cinéma occupe bien sûr une place particulière dans ce parcours : de sa collaboration en tant que scénariste de trois films d'**Alain Tanner**, ***La Salamandre***, ***Le Milieu du monde***, et ***Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000***, à son rôle de conteur dans ***Play Me Something***, mais aussi son admiration pour **Chaplin** et son art de la chute dont vient nous parler l'éditeur français de John Berger, **Olivier Cohen** (Les Éditions de l'Olivier) et le critique **Gérard Lefort**, lors d'un programme de deux courts métrages iconiques de Charlot.

POURQUOI REGARDER LES ANIMAUX ?

Berger fut aussi un immense précurseur dans sa réflexion sur les animaux. De l'écureuil à l'anguille, du ver au chat, les animaux traversent son œuvre et sa pensée, attentive aux liens entre humains et non-humains.
Un cours de la chercheuse **Alice Leroy** et le film ***Taskafa, histoires de la rue*** prolongent cette exploration. **Katya**, **Jacob** et **Yves Berger**, les enfants de John Berger, nous font l'honneur d'**une lecture chorale** d'un collage de textes par Katya Berger Andreadakis, intitulée «**Tu sais ce que je regarde ? Traces animales dans l'œuvre de John Berger** ».

LA MAISON ET LA LANGUE

Enfin, la poésie et la langue occupent une place essentielle dans son œuvre, notamment à travers son dialogue avec **Mahmoud Darwich**. Un portrait du poète par **Simone Bitton**, en présence de la réalisatrice, complète ce parcours consacré à une œuvre profondément humaniste et toujours vivante.








TOUTES LES SÉANCES PAGES SUIVANTES...

PROJECTIONS RENCONTRES

Vendredi 13 novembre - 21h00
Film d'ouverture

En présence d'**Elia Suleiman**, cinéaste et de **Massoumeh Lahidji**, interprète et traductrice

John Berger ou la mémoire du regard (*John Berger or the Art of Looking*)
de Cordelia Dvorak
Allemagne | Documentaire | 2016 | 55 min | Couleur

Tourné un an avant sa disparition, un portrait intimiste et enchanteur de John Berger empreint de douceur, d'espièglerie et de finesse intellectuelle. Les innombrables passions de John Berger, l'art, la vie, la politique, l'amour des motos aussi, sa réflexion infinie et poétique sur la vision, se déplient à la faveur des rencontres avec ses ami·es, collaborateur·ices, sa famille. Sa double opération de la cataracte inspire à John Berger de nouvelles manières de voir et donne lieu à un livre intitulé *Cataracte*, illustré par son ami, l'artiste dessinateur Selçuk Demirel.

Familier de John Berger et de son œuvre, **Elia Suleiman** lui a dédié son film *It Must Be Heaven*.

Samedi 14 novembre - 19h30

The Secret Life of Words
d'Isabel Coixet
avec Sarah Polley ; Tim Robbins | Espagne ; Irlande | Fiction | 2005 | 115 min | Couleur

Une jeune femme solitaire et malentendante, au fort accent étranger, (extraordinaire Sarah Polley), qui travaille dans une usine à Belfast, se trouve en congé forcé. Elle s'engage comme infirmière personnelle sur une plate-forme pétrolière qui vient de flamber, pour soigner un grand brûlé qui a perdu la vue. Ce film a remporté quatre Goyas en 2006 dont ceux du meilleur film, meilleur scénario original, meilleur réalisateur·ice.

La cinéaste a dédié ce film à John Berger avec la mention, « À John Berger, qui m'a montré de nouvelles manières de voir le monde ». La pensée de John Berger infuse tout le récit, entre la vision, le silence, la parole et l'écoute.

et

One Hundred Years and You Everywhere
d'Isabel Coixet
Espagne | Documentaire | 2025 | 12 min | Couleur

Isabel Coixet signe un hommage à la fois personnel et généreux, sous forme de lettre émouvante, empreinte de nostalgie et d'espoir, à celui qui a joué un rôle déterminant dans sa carrière tant par son influence que par son soutien.

Dimanche 15 novembre 2026 - 19h30

En présence d'**Emmanuel Favre**, directeur de festival et de **Samuel Delerue**, éditeur et traducteur

Play Me Something
de Timothy Neat et John Berger
avec Tilda Swinton ; John Berger | Grande-Bretagne | Fiction | 1989 | 72 min | Couleur

Dans un petit aéroport de l'île écossaise de Barra, des passagers sont retenus par un avion retardé. Surgit alors un mystérieux inconnu, qui se met à leur raconter l'histoire d'amour d'un paysan à Venise. Les images de la romance vénitienne s'intercalent alors à l'histoire écossaise.

Les voyageur·ses se prennent peu à peu au jeu, et commencent à contribuer à l'histoire. John Berger interprète lui-même l'énigmatique et charismatique conteur dans ce film très rare, à la fois fable et essai cinématographique, où l'on découvre une toute jeune, et déjà formidable, Tilda Swinton dans un de ses premiers rôles au cinéma.

Jeudi 19 novembre 2026 - 21h00

En présence de **Simone Bitton**, cinéaste

Mahmoud Darwich : et la terre, comme la langue…
de Simone Bitton
d'après un scénario de Simone Bitton et Elias Sanbar
France | Documentaire | 1997 | 59 min | Couleur

Le film retrace le parcours du grand poète palestinien, de lieu en lieu, au fil de ses années d'exil, loin de sa terre natale d'Al-Birwa : de Haïfa à Chypre, Tunis, Amman, Paris, Le Caire et Ramallah.

Simone Bitton et Elias Sambar rappellent la place essentielle de la poésie comme Art vivant dans la culture et le monde arabe et soulignent combien celle de Mahmoud Darwich fait partie de la vie et de l'identité palestinienne.
Au-delà du portrait biographique, ce film tend à partager « l'émotion intense née de ses mots, de ses métaphores, de son rythme inimitable ».
Cette relation intime entre poésie, terre et exil fait écho au texte de John Berger, - *Un lieu qui pleure* (Le Monde diplomatique, 2009) -, qui évoque la sépulture de Mahmoud Darwich près de Ramallah, loin de la Galilée où il souhaitait être enterré.

Samedi 21 novembre 2026 -17h30

En présence d'**Olivier Cohen**, auteur et éditeur et de **Gérard Lefort**, critique

« Charlie Chaplin et John Berger - La conspiration des orphelins »

L'Émigrant (*The Immigrant*)
de Charlie Chaplin
avec Edna Purviance ; Charlie Chaplin |États-Unis | Fiction | 1917 | 25 min | Noir et blanc

À bord d'un paquebot qui transporte des immigrés vers les États-Unis, Charlot prend sous sa protection une jeune femme et sa mère. Dans ce récit inspiré des éléments autobiographiques, le tragique pointe derrière le rire.

et

Charlot patine (*The Rink*)
de Charlie Chaplin
avec Edna Purviance ; Charlie Chaplin |États-Unis | Fiction | 1916 | 25 min | Noir et blanc

Serveur catastrophique dans un grand restaurant, Charlot est un virtuose du patin à roulettes.

« Les premiers films de Chaplin n'ont rien perdu de leur effet de surprise, de leur humour, de leur mordant ou de leur illumination. Mais, avant tout, leur pertinence paraît plus proche, plus urgente que jamais : ils sont un commentaire intime sur le 21e siècle dans lequel nous vivons. » John Berger





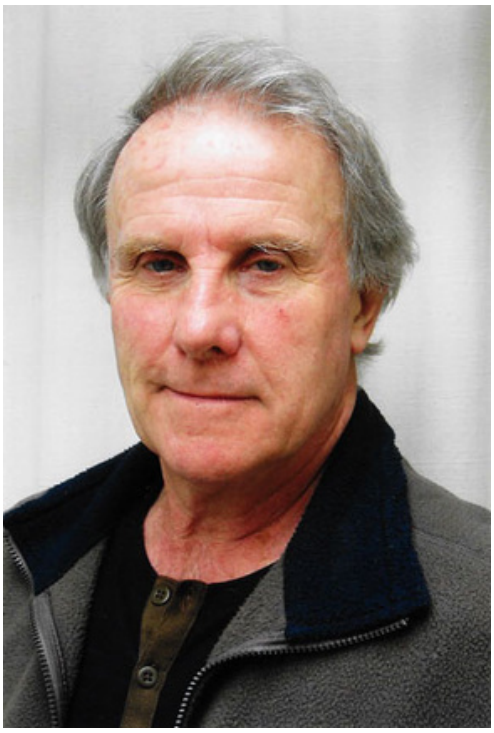
RENCONTRE EXCEPTIONNELLE

Jeudi 19 novembre 2026 - 19h00

Avec le documentariste **Mike Dibb**, co-réalisateur de ***Ways of Seeing***, animée par **Jacob Berger**, cinéaste

Très proche collaborateur de John Berger, avec lequel il a signé la série iconique *Ways of seeing* pour la BBC, **Mike Dibb** reviendra lors de cette rencontre sur sa riche carrière de documentariste pour l'audiovisuel britannique (BBC, Channel 4…) et plus spécifiquement ses œuvres communes et sa relation avec John Berger.

Mike Dibb
Mike Dibb rejoint la BBC en 1963 et intègre en 1967 le département Musique et Arts, où il réalise de nombreux documentaires. C'est là qu'en 1972, il produit une série de quatre films de 30 minutes intitulée *Ways of Seeing*, aujourd'hui considérée non seulement comme une œuvre majeure de la radiodiffusion artistique britannique, mais aussi comme un moment clé de la démocratisation de l'enseignement artistique. Écrite par John Berger, avec qui Mike Dibb continuera de collaborer par la suite, la série *Ways of Seeing* a remporté le BAFTA de la meilleure série spécialisée et a inspiré un livre à succès, illustré par Richard Hollis et publié conjointement par la BBC et Penguin Books en 1972.
En 1983, il quitte la BBC et produit plusieurs documentaires notamment sur la musique *What's Cuba Playing At?* (1985), *The Miles Davis Story* (2001), *Keith Jarrett – The Art of Improvisation* (2005) mais également un documentaire sur l'histoire du cinéma britannique avec Stephen Frears, *Typically British* (1994).



LECTURE CHORALE ET PROJECTION

Vendredi 20 novembre 2026 - 21h00

par **Katya Berger Andreadakis**, **Jacob** et **Yves Berger**

« Tu sais ce que je regarde ? Traces animales dans l'œuvre de John Berger »

Une lecture chorale d'un collage de textes réunis par Katya Berger Andreadakis, et lus par Katya, Jacob et Yves Berger, les enfants de John Berger. Une contribution familiale à ce centenaire.

Les animaux traversent de long en large l'œuvre de John Berger. Pas un seul de ses livres qui ne leur consacre ne serait-ce qu'une petite volée de pages. Dans sa production aussi bien d'écrivain que d'artiste visuel, ses images parmi les plus saisissantes concernent le règne du non-humain, couvrant de l'écureuil à l'anguille, du ver au chaton.

Une réflexion ininterrompue sur les rapports entre l'homme et la nature à travers l'histoire l'a amené à relayer sans mièvrerie la voix d'une infinité d'espèces inaudibles, jusqu'à y inclure peu à peu nuages, melons ou cellules nerveuses.

Alors que nos sociétés occidentales prêtent aujourd'hui une attention redoublée à tous les vivants qui peuplent la biosphère, notre lecture « Tu sais ce que je regarde ? » entend à la fois célébrer le 100e anniversaire de John Berger et résister contre toute simplification excessive tant de son regard sur le monde que du monde lui-même.
Katya, Jacob et Yves Berger

Suivie de

Taskafa, histoires de la rue

d'Andrea Luka Zimmerman
Turquie | Documentaire | 2013 | 66 min | Couleur

Le film a pour point de départ les chiens errants d'Istanbul que les autorités publiques essayent, depuis des années et par tous les moyens, de réduire en nombre, voire de faire disparaître. Pourtant, les habitant·es d'Istanbul sont foncièrement attaché·es à ces animaux qui font finalement partie de leur quotidien.
La cinéaste suit le quotidien de ces animaux et des humains qui partagent le même espace de vie. Les extraits du livre *King* de John Berger (dont le narrateur est un chien vagabond et philosophe) lus par lui-même en voix off, ponctuent cet essai cinématographique brillant.

Katya Berger Andreadakis
Journaliste suisse, elle a été critique de cinéma, rédactrice en chef d'un magazine culturel féminin, puis critique théâtrale. Elle a traduit plusieurs ouvrages de son père, John Berger, *King* (1999), *D'ici là* (2006), *De A à X* (2009) avec lequel elle a aussi cosigné deux dialogues sur l'art. Elle prépare l'édition de ses lettres, avec l'auteur britannique Tom Overton, et des écrits de sa mère traductrice, Anya Berger, avec les autrices Mona Chollet et Emily Foister.

Jacob Berger
Né en Grande-Bretagne en 1963, a grandi en Suisse et en France, avant d'étudier à la Tisch School of the Arts de NYU. Débutant sa carrière auprès d'Alain Tanner, en tant que comédien, il devient réalisateur et scénariste au cinéma mais aussi au théâtre et à la télévision. De *Aime ton père* à *Un juif pour l'exemple* en passant par la série *Cellule de crise*, son œuvre interroge les tensions familiales, les conflits identitaires et les dilemmes moraux.

Yves Berger
Yves Berger est un artiste vivant en Haute-Savoie, où il développe depuis trente ans une œuvre nourrie par son environnement, ses voisins paysans et les artistes qui fréquentaient son père, John Berger. Explorant de multiples pratiques, du dessin à la sculpture, en passant par la peinture, la gravure, la céramique et l'écriture, il expose en Europe et publie plusieurs ouvrages (*Une saison dehors*, *À ton tour*…). En 2001, il reçoit le prix Stravinsky de peinture, à Genève.

COURS ET CONFÉRENCE

Vendredi 13 novembre 18h30

« John Berger, *Ways of Seeing* et la fabrique des images »
par **Frédéric Ogée**, (professeur émérite de littérature et d'histoire de l'art britanniques à l'Université Paris Cité et à l'École du Louvre)

Aujourd'hui encore considéré comme révolutionnaire, la série documentaire en 4 parties, *Ways of Seeing* (« Façons de voir »), réalisée pour la BBC en 1972 par John Berger et le réalisateur Mike Dibb, ainsi que le livre publié par la suite, offrent une nouvelle perspective sur l'art et la façon dont les images sont construites.
Qu'il s'agisse d'explorer l'histoire du nu féminin ou le statut de la peinture à l'huile, cette série marquante montre et démontre à quel point l'art et ses images reflètent les systèmes sociaux et politiques qui les fabriquent, et les idéologies qui les sous-tendent.

Vendredi 20 novembre 2026 - 18h30

« Rencontrer un animal avec John Berger »
par **Alice Leroy**, enseignante-chercheuse, critique

Dans un essai fameux, « Pourquoi regarder les animaux ? » (1977), l'écrivain John Berger corrélait la disparition des animaux, amorcée au XIXe siècle et ininterrompue depuis, à leur apparition dans d'autres espaces : jardins zoologiques, muséums d'histoire naturelle, habitats domestiques et écrans de cinéma. Encagés, naturalisés, apprivoisés et filmés, ils devenaient étrangement familiers. Tandis que des espèces entières s'éclipsaient de leur environnement naturel, nous avons commencé à les regarder exister autrement, dans une solitude qui, peut-être, nous rappelait la nôtre. Mais la caméra produit-elle seulement une archive de ces vies animales que nous ne côtoyons plus ? Ou bien peut-elle inventer d'autres relations avec elles ?

Dimanche 15 novembre 2026 - 17h00

Conférence
« John Berger et la narration photographique »
par **Emmanuel Favre** (auteur et directeur du festival La Manufacture des idées)

En 1967, John Berger et le photographe Jean Mohr publient *Un métier idéal*, une enquête sur un médecin de campagne du sud de l'Angleterre, dans la lignée de *Louons maintenant les grands hommes* de Walker Evans et James Agee. Suivront *Le septième homme* (1975), un livre d'images et de textes sur les travailleurs immigrés en Europe et *Une autre façon de raconter* (1981), abordant la vie de familles de paysans de montagne.

À partir de la collaboration au long cours avec Jean Mohr, mais aussi de textes sur le travail d'autres photographes, il s'agira d'analyser le rapport de John Berger à la forme de narration photographique et l'influence que celle-ci a pu exercer sur certains de ses écrits.







TROIS FILMS D'ALAIN TANNER

Samedi 14 novembre 2026 - 16h30

La Salamandre
d'Alain Tanner
Bulle Ogier ; Jean-Luc Bideau ; Jacques Denis
Suisse | Fiction | 1971 | 121 min | Noir et blanc

Un journaliste et un écrivain doivent écrire un article sur Rosemonde, une jeune ouvrière rebelle mêlée à un fait divers. Mais celle-ci, dans sa magnifique opacité, leur échappe. Peu à peu, les grilles et les outils classiques de l'enquête documentaire s'avèrent incapables de rendre compte du réel.
John Berger a co-écrit le scénario de ce film culte avec Alain Tanner.

Samedi 21 novembre 2026 - 20h00

Le Milieu du monde
d'Alain Tanner
Olimpia Carlisi ; Philippe Léotard ; Juliet Berto
Suisse ; France | Fiction |1973 | 115 min | Couleur

La liaison amoureuse, pendant une période de 112 jours, entre un ingénieur, d'origine modeste, fraîchement entré en politique, et une serveuse italienne issue d'une famille ouvrière. Le film – d'après un scénario de John Berger et d'Alain Tanner – se déroule dans un village appelé Le Milieu du monde en raison d'une rivière se partageant en deux… Des eaux qui se scindent à l'instar de cet amour entre des personnalités de classe et de caractère opposés.

Dimanche 22 novembre 2026 - 18h30

Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000
d'Alain Tanner
Jean-Luc Bideau ; Myriam Boyer ; Miou-Miou
Suisse ; France | Fiction |1976 | 110 min | Couleur

À Genève, en 1975, un typographe au chômage, et son épouse, ouvrière en usine, attendent leur quatrième enfant, Jonas. Le couple croise six autres personnages, déçus, comme elles et eux, de mai 1968. Pourtant, tout·es rêvent d'un monde meilleur pour Jonas, qui porte tous leurs espoirs et qui, venant au monde à la fin du film, aura 25 ans en l'an 2000.
Dernier film co-écrit par John Berger et Alain Tanner, ce film allégorique sur les luttes, les utopies, les désillusions, et l'espoir envers et contre tout, est d'autant plus vertigineux et essentiel à (re)voir en 2026.

